

de Ta Li, et où il avait transféré sa capitale; il fut remplacé comme roi de Nan Tchao par son fils KO LO FOUNG qui reçut l'investiture impériale. Mécontent de l'attitude du commissaire chinois de Yun Nan fou, TCHANG K'IEN-T'O, Ko lo foug se plaignit vainement auprès de Hiouen Tsoung, se révolta, cerna les troupes impériales envoyées contre lui, tua WANG T'IEN-YUN, l'un de leurs généraux, et fit alliance avec les Tibétains. Un autre général chinois, SIEN-YU TCHOUNG T'OUNG, à la tête de 80.000 hommes, qui avait refusé la paix que demandait Ko lo foug fut écrasé près du lac Si Eul, le 29 mai 751, perdit 60.000 hommes et échappa avec peine au carnage. Ko lo foug fit graver en chinois, en 766, sur une stèle qui existe encore à T'ai Ho tch'eng, une inscription composée par le Chinois TCHENG HOUEI rappelant sa campagne et ses motifs. L'empereur essaya vainement de le soumettre. Une nouvelle armée chinoise envoyée au Yun Nan en 754 sous les ordres de LI MI et de HO LOUNG-KOUANG fut décimée par la faim et la peste et battue à Tai Ho par FOUNG KIA-YI, fils de Ko lo foug, aidé des Tibétains. Ko lo foug mourut en 779; il fut remplacé par son petit-fils YI MEOU-SIN, son fils Foug Kia -yi étant mort avant lui¹.

La rébellion au Yun Nan avait été précédée par celle d'un chef tai de la frontière du Nghê-an, Mei Hiuan-tch'eng ou Mei Chou-louan, qui, avec l'aide des autres chefs, des Tchams et des Cambodgiens, vainquit les Chinois, leur enleva trente-deux départements et se proclama *Hei Ti* (Empereur Noir); défait ensuite sur la côte, il fut tué et le Tong King fut repris (722)².

En 751, Ngan Lou-Chan, lui-même de race K'i Tan, marcha contre les K'i Tan avec les troupes des trois provinces dont il avait le commandement, c'est-à-dire plus de 60.000 hommes non compris une avant-garde de 2.000 cavaliers K'i Tan ; c'était une grave imprudence; arrivée dans le pays des K'i Tan, au delà de la rivière de Ping Lou,

1. E. ROCHER, *Hist. des Princes du Yunnan, T'oung Pao*, X, 1899, p. 32, pp. 115-8.

2. Henri MASPERO, *Etudes d'Hist. d'Annam, B. E. F. E. O.*, XVIII, n° 3, pp. 29-30.